

**LYCEE PROFESSIONNEL JEAN BAPTISTE COLBERT
76140 LE PETIT QUEVILLY
Débats organisés les 01 et 05 décembre 2003.**

Etat des lieux.

Depuis 1989, la place principale dans les établissements scolaires est occupée par "l'élève" alors qu'avant c'était "le savoir". Les classes sont de plus en plus hétérogènes.

Quelques chiffres: 15 % des élèves sortent sans qualification professionnelle ; à relier aux 15 % d'élèves qui ont des difficultés de lecture à la fin du cycle primaire.

Les cycles en primaires font que les élèves ne redoublent pas : une situation d'échec qui dure plus longtemps.

Que doit-on faire lorsqu'on ne sait pas lire ou si on ne comprend pas ce que l'on lit ? Les lacunes se conservent jusqu'à la fin des études.

15. Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

[L'école face à la difficulté de certains parents à éduquer leurs enfants.](#)

Il faut éviter l'engrenage échec > ennui > violence.

Perception de la loi: dans certaines cités, la loi a cédé à la notion de tribus. Il n'y a plus de service public dans certains endroits. Des phénomènes de clans se développent.

Concernant l'absentéisme, des parents "couvrent" parfois les absences injustifiées de leur enfant. Cela renvoie au pouvoir restreint de l'institution.

Le comportement des élèves diffère selon qu'ils se trouvent à la maison ou au lycée.

La violence arrive de plus en plus précocement dans la vie des élèves.

Quelle autorité les parents peuvent avoir sur leurs enfants quand ce sont les enfants qui sont les premiers à se lever le matin chez eux.

[L'autorité des enseignants et l'encadrement des élèves.](#)
[Les sanctions efficaces.](#)

L'absentéisme est un grave problème qui prend de grandes proportions. L'application des sanctions pose aussi un problème : si on appliquait le règlement à la lettre, un bon tiers des élèves seraient renvoyés. Certains élèves semblent se prêter à ce scénario et jouent la provocation dans ce sens.

Concernant les élèves qui manquent délibérément les cours, les parents doivent être mis à contribution.

Les élèves qui sont trop assistés manquent de plus en plus de repères.

Chacun s'accorde sur le fait qu'une sanction doit avoir une dimension de réparation mais la notion de "bonne" sanction pour réduire l'absentéisme reste à trouver.

17. Comment améliorer la qualité de la vie des élèves l'école ?

Les aspirations et de l'expérience des élèves.

L'image que se font les élèves du lycée professionnel est souvent mauvaise car leur entrée au lycée se fait souvent par défaut alors qu'elle pourrait être une voie d'intégration professionnelle.

Il faut revaloriser la voie professionnelle : les salaires ne sont pas toujours liés à la longueur des études.

Il faut également tenir compte du critère de "motivation" lors de l'orientation. L'assistance déplore le manque de personnel d'orientation et la méconnaissance des lycées professionnels par les professeurs des collèges.

Les établissements professionnels sont choisis non pas pour les filières mais pour des raisons de proximité.

Les problèmes des adolescents et de leur bien-être pris en compte par l'Ecole.

Qui dit bien-être dit aussi mal-être. Le mal-être peut se traduire par l'absentéisme et par la violence. Le jeune veut se faire remarquer (port du voile).

Certains jeunes ne semblent pas croire en leur avenir (cas des élèves de troisième technologique). Cela se ressent à leur motivation. Ils se sentent désabusés. Des élèves qui manquent de motivation, des élèves perdus et découragés se laissent souvent entraîner dans la violence.

Même si un élève n'est pas bon scolairement, l'Ecole doit déceler chez lui des compétences et les mettre en valeur afin qu'il puisse être reconnu.

"Droit de l'enfant" et aux droits des enfants, aujourd'hui tout semble être dû. Le problème de la notion de donner et de la notion de recevoir : les enfants ne savent plus donner sans rien recevoir en retour. Les enfants semblent placer au "centre du monde". Cela pose le problème du respect (respect des biens, respect des autres) et engendre des élèves peu motivés : situations d'échec. Certes il y a des situations difficiles à vivre pour certaines familles mais ne faut-il pas être contre une "scolarité du bonheur" qui semble être le fruit d'une surprotection familiale. Il faut apprendre à dire "non". Le travail doit redevenir une valeur.

Tout ce qui est fait à l'intérieur de l'école doit être appliqué à l'extérieur. Au-delà des cours, les élèves doivent s'impliquer dans d'autres domaines. Quand ils sont bien chez eux, ils sont bien à l'école.

01. Quelles sont les valeurs de l'école républicaine et comment faire en sorte que la société et les reconnaisse ?

Comment l'école de la république peut-elle intégrer la diversité des expressions culturelles et religieuses tout en résistant à l'emprise des communautarismes?

L'assemblée n'est pas favorable à une nouvelle loi sur la laïcité: il existe des écoles "spécialisées"; des textes de référence sont déjà présents.

L'Ecole doit être ouverte sur le monde.

La laïcité n'est pas l'uniformité. Elle implique la tolérance et la variété des convictions.

Un père d'élève dit que nous sommes tous pareils à l'Ecole, tous égaux : un musulman est comme tout le monde; il y en a des bons et il y en a des mauvais.

Jusqu'où peut-on accepter les expressions de la mode et de la culture "jeune" dans l'enceinte scolaire ?

Par rapport au "voile" à l'école et au port de signes religieux, les textes existent déjà. Certains s'interrogent sur l'opportunité d'une loi. En revanche sur le principe de la laïcité, il convient de se montrer ferme.

Des élèves s'expriment sur le voile : "cela ne nous gêne pas!"

La laïcité c'est aussi le respect des autres et la connaissance du fait religieux. Ainsi au lycée, on fête Noël et l'Aït El Kébir, une façon de mettre en valeur la richesse de la diversité. La laïcité implique aussi la notion de partage (fêtes).

Les parents doivent être plus impliqués afin qu'ils se sentent plus concernés.

La tenue vestimentaire est un signe de reconnaissance. Dans une société de consommation, les enfants ont un pouvoir énorme pour choisir leur façon de s'habiller. Est-ce que nous sommes capables de dire "non" aux vêtements "de marque" qui attirent les convoitises et suscitent la violence (racket). La réglementation doit être plus stricte pour les tenues vestimentaires (tenues excentriques ou inappropriées à un usage professionnel).

Dans quelle mesure peut-on, par l'éducation aux médias, contribuer à former l'esprit critique ?

La notion d'effort est peu valorisée. Les images que renvoie la télévision (Télé-Réalité) déstructurent et aliènent les jeunes. Dans un monde de paillettes, il n'y a plus la notion d'effort: on ne peut être heureux qu'en étant en première page des magazines. L'argent est facile, il faut viser la gloire. Ces images sont néfastes et notamment sur l'idée que les jeunes se font du bonheur. L'école doit former un regard critique.